



N° 43 MON OEIL

Connaissance de l'art. Faire des arts plastiques. Poésie. Langue orale et écrite. Architecture.
Sciences de la vie et de la terre. Mathématiques et Sciences. EPS. Musique Maternelle.



Toutes les semaines, des intertitres très ludiques, se renouvellent souvent.
Ils peuvent faire l'objet d'un moment récréatif pour les plus jeunes de l'école maternelle.

- Le film « Tetris » de **Studio Plastac**

Tout le monde jouait au jeu vidéo Tétris dans les années 1980, le film reprend la musique et les façons de comptabiliser les points, mais au lieu de faire tomber des formes sur un écran, se sont des boîtes en carton qui tombent d'une fenêtre et doivent s'empiler.



Il faudrait retrouver un jeu vidéo Tétris pour que les enfants comprennent ce qui a inspiré le Studio Plastac.
Pour les enseignants les plus audacieux et si la configuration des lieux s'y prête, on peut envisager de jouer cet empilement. Succès assuré mais chahut aussi !!

- Le film « Partir » de **Joanna Lurie**

« *Tout à l'heure j'ai entendu battre le cœur minuscule d'une goutte de pluie* » de **J. M. Kerwich**. Cette phrase finale est une conclusion aussi poétique que le film.

Deux bulles de savon s'envolent dans une ville. Au coin d'une rue sur un mur de béton deux petits personnages sont tracés à la craie blanche. Ils s'enlacent, s'embrassent, prennent vie. Les bruits de la ville ne les empêchent pas de rêver. La pluie qui tombe les fait réagir. Ils se protègent. Les gouttes sont de plus en plus sonores. Des flaques se forment. Ils jouent, sautent dedans. Le son nous indique que l'eau est abondante. Aussi ils y plongent, vont au fond de l'eau. La remontée vers « la surface » semble facilitée par une grosse boule blanche. Le personnage monte, monte, le long du mur de la maison. Il lâche la boule. Elle fait des « bulles d'air ». Ce sont ensuite deux boules blanches, une petite et une plus grosse qui montent, montent le long de la façade piquetée, délabrée de la maison. Elles se transforment en bulles de savon quand elles atteignent le ciel bleu. C'est la musique de **Duke Ellington** qui les emporte.



Pour les plus jeunes, faire raconter l'histoire. Demander aux élèves quelles sont leurs peurs

Pour les plus âgés, faire raconter par écrit l'histoire du film, comparer les différentes interprétations

*Faire connaître le travail de **Brassaï** sur les graffiti. Puis imaginez des histoires à partir de ces graffiti.*



- Le film de «[100\(0\) moments de dessins – Les Gâteaux](#)» de [Geneviève Casterman, Rachel Marino](#)

Nous avons déjà vu des films de cette collection dans les premiers « Mon œil » (38, 40, 43, 45, 47, 49)

Une musique accompagne la mise en mouvement de propositions plastiques tirées du livre de [Geneviève Casterman](#).

La vidéo montre des enfants au travail. Ils vont utiliser des pastels pour recouvrir des feuilles de différentes couleurs, puis tracer des gâteaux à étages sur lesquels ils mettront des bougies.

Toutes les productions sont données à voir, elles sont toutes différentes, riches. On comprend que chaque enfant a fait ses choix.

Quelles sources d'inspiration leur a-t-on apportées ? *des chapeaux, des châteaux, des gâteaux, des tapis de fleurs, des tapis d'orient, des tapis volants...*

Quelles consignes ont été données ? *à grands traits, en couches superposées, à pleines mains, en estompant, le plus grand possible, le plus détaillé possible.*

Des idées de supports très variés sont explicitées : *sur un set ou un chemin de table, sur du papier noir, sur de papier d'emballage, sur une carte géographique, sur une partition de musique, sur une assiette en carton, sur une dalle de béton.*

Il ne reste plus qu'à s'inspirer de cette proposition de [Geneviève Casterman et Rachel Marino](#) pour faire travailler les élèves.

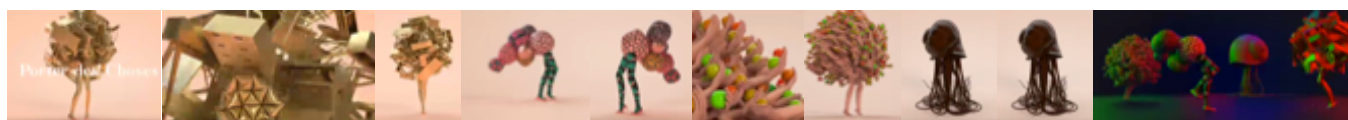


Ce film peut être un déclencheur pour oser faire des arts plastiques.

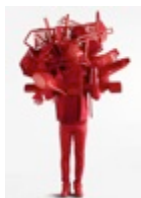
- « Porter des choses » [Helmut Breineder](#)

Quatre mannequins dont on ne voit que les jambes portent de drôles de choses. Pour la première des objets du quotidien dorés. Pour la seconde des ballons, la troisième une structure ronde qui se déploie en milliers de bras, et la dernière une coquille d'escargot aux multiples pieds.

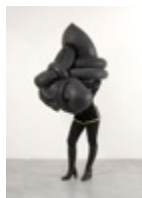
Comment font-elles pour voir, pour marcher...puis pour danser ?



Ces étranges costumes ressemblent aux œuvres de [Daniel Firman](#)



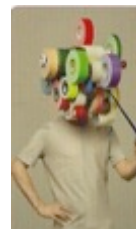
« simplyred »



« web-2airless-charlotte-big »



« black-hole »



Le laisser passer du Centre Pompidou 2019

Créer « des costumes monochromes » laissant les jambes libres.

D.Thouzery